

<http://ugtg.org/spip.php?article1606>



Crise financière : Le Dr Robert Shapiro, conseiller du FMI, annonce une débâcle bancaire dans deux ou trois semaines

19.85	37.52	17.12	-0.05	1.8
38.75	17.02	42.15	+0.75	0.4
17.47	40.86	27.09	+0.13	0.4
42.45	26.07	22.47	+0.46	2.1
27.15	21.71	23.37	-1.26	-5.1
22.59	22.74	391.66	+12.51	3.3
28.97	22.74	391.66	+12.51	3.3
391.70	377.43	391.66	+12.51	3.3
95.67	93.96	95.61	+0.74	0.1
25.32	24.74	25.22	+0.42	1.1
24.89	24.35	24.82	+0.30	1.1
57.55	55.00	57.27	+0.68	1.1

Date de mise en ligne : mardi 8 octobre 2011

electronLibre]

- Actualité -

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

Le Dr Shapiro, conseiller du FMI, annonce une débâcle bancaire dans deux ou trois semaines

Au cours d'un « talk show » sur la BBC, le Dr Robert Shapiro, conseiller au FMI, fait des déclarations très alarmistes au sujet de la crise, du système bancaire et des expositions de ce dernier.

Verbatim

En effet, les termes employés par le conseiller du FMI définissent sans détours possibles la gravité de la situation. A la question du journaliste lui demandant ce qu'il pourrait se passer si les politiques européens tardaient trop à prendre des mesures au sujet de la crise, le Dr Robert Shapiro a répondu ce qui suit :

« S'ils ne peuvent pas répondre de manière crédible (face de la crise), je pense que dans deux ou trois semaines nous assisterons à la débâcle des dettes souveraines qui entraînera une débâcle du système bancaire européen. Je ne parle pas simplement d'une banque belge relativement petite, mais je parle des plus grandes banques du monde, des plus grandes banques en Allemagne, des plus grandes banques en France, qui impacteront les banques au Royaume-Uni. Cela s'étendra partout car le système financier est très interconnecté. Toutes ces banques sont des contreparties pour toutes les banques importantes des USA, du Royaume-Uni et du monde entier. Ce pourrait être une crise, de mon point de vue, plus importante que la crise de 2008... Ce que nous ne savons pas, c'est l'importance des « credit default swaps » détenus par les banques en couverture de dettes souveraines et contre les banques européennes, nous ne connaissons pas plus le nombre de CDS détenus par les banques britanniques, comme nous ne savons avec précision quelle est l'exposition des banques anglaises aux risques de la dette souveraine irlandaise. »

Info ou intox ?

La déclaration de Robert Shapiro peut surprendre par son côté très alarmiste. Pourtant, à plus d'un titre, il met le doigt sur les points critiques de la situation.

En premier lieu, le système financier mondial demeure trop interconnecté, d'où une fragilité systémique et une quasi impossibilité d'agir en cas de crise. Les positions en contreparties sont tellement nombreuses qu'on en arrive à des situations inextricables.

Le deuxième point, très inquiétant, qui ressort de cette déclaration, c'est le manque de transparence du système bancaire. Le FMI sait que la situation contient tous les éléments pour un drame, mais il n'a pas une idée précise de l'ampleur des dégâts potentiels. Le directeur de l'AMF, Jean-Pierre Jouyet, se plaignait récemment du manque de transparence des transactions financières, en particulier sur les produits dérivés, ce qui nous conduit au dernier point.

Le conseiller du FMI aborde le problème des produits dérivés de gré à gré, comme les CDS. On sait le thème ultrasensible. Aucune banque ne veut communiquer sur le sujet. Les CDS sont des sortes d'assurances émises par les banques qui permettent de se couvrir sur un risque, comme dans le cas d'une dette souveraine. Mais là où le jeu devient fou, c'est que ce mécanisme ne repose sur rien. C'est un pari que prend l'émetteur. Et, manifestement, les banques ont fait le mauvais pari de vendre ce genre de produits en quantité. Combien ? Personne ne sait. Les bilans des banques ne sont pas explicites à ce sujet. On parle souvent de hors bilan pour ce genre d'activités. Dans le milieu bancaire, on estime le marché des CDS à environ 30.000 milliards de \$ à l'échelle mondiale. Quelle part concerne la crise des dettes souveraines ? Impossible de savoir. Un spécialiste de la gestion du risque bancaire

nous affirmait que les banques n'ont pas une idée exacte de leur exposition tous produits confondus.

D'après Robert Shapiro, nous n'en avons plus que pour deux à trois semaines avant le tsunami financier....si personne ne réagit. En clair, les mots de nos politiques ne suffisent plus, il faut passer aux actes.

Tempus fugit...

Alexandre Kobbeh

Source : [Electron Libre](http://www.electronlibre.info/Le-Dr-Shapiro-conseiller-du-FMI,01434) : <http://www.electronlibre.info/Le-Dr-Shapiro-conseiller-du-FMI,01434> - 07.10.2011